

Les restes de mammifères de la Bosse de l'Tombe (Givry, Hainaut, Néolithique, Roessen final)

par

Achilles GAUTIER

Les quelques restes osseux décrits dans cette note proviennent de la Bosse de l'Tombe située dans la commune de Givry en Hainaut (Belgique). La Bosse de l'Tombe est un monticule artificiel, d'âge imprécis, sans doute protohistorique, dans lequel d'abondants vestiges d'une occupation néolithique bien antérieure, Roessen final, ont été remaniés. Les fouilles récentes ont démontré, d'une part, l'existence en profondeur de traces d'occupation néolithique en place et, d'autre part, l'allure des structures protohistoriques intrusives. Les labours enfin ont perturbé la surface du monticule et des terrains environnants.

Les objets trouvés peuvent être regroupés suivant la stratigraphie archéologique suivante :

L : Terre de labour

NS : Néolithique remanié au sein du monticule

NI : Néolithique en place sous le monticule.

La préservation des restes osseux est médiocre, car la matrice organique (collagène) a été partiellement détruite, tandis que les racines de plantes ont dissout l'apatite de l'os. Le nombre de restes non identifiés est donc considérable (69% de la collection complète). Dans les sites en plein air les restes osseux ne se conservent qu'exceptionnellement (p.ex. dans les puits de mine de Spiennes ; dans les dépôts de rehaussement du Gué du Plantin, cf. A. T. CLASON 1971 ; A. GAUTIER dans J. DE HEINZELIN *et al.* 1977). Il n'est donc pas exclu que la préservation de restes osseux à la Bosse de l'Tombe soit due à la protection par le monticule.

Tout le matériel a été déposé au local de la Société de Recherche Préhistorique en Hainaut à Mons, 12 Cour Curé Letellier, et sera, après étude, confié aux Musées du Centenaire à Mons (Section de préhistoire).

L'inventaire des échantillons groupés selon leur provenance (voir plus haut) est le suivant :

1. L, terre labourée et provenance inconnue :

- G21F 28L, G38A'B' 12H.F, G23'B'C'D' 8L, G28-29A' à E' 9L, G21F sol, G28F 29L, G20F 52L, G22E 41L, G28-29A' à E' 13L, G38A'B' 10HF, G38A'B'

- 14HF, G39B' 1AL, G39B' 60L, G?839L, G?2840L, G?841L : non identifiés : un éclat ou un fragment de grand os (bœuf?) dans chaque échantillon.
- G?844? : chevreuil (*Capreolus capreolus*) : un fragment de diaphyse de tibia.
 - G38A'B' 13HF : bœuf (*Bos primigenius* f. taurus) : un condyle de métapode subadulte.
 - G38A'B' 11HF : bœuf : un fragment de mâchoire inférieure.
 - G31131K : bœuf : un fragment proximal de métatarsien.
 - G?846? : bœuf : un fragment de mâchoire inférieure.
 - G?183R : non identifié : un éclat d'un grand os (bœuf?).

2. NS ou NI, Néolithique de position indifférenciée

- G21D' (limite NS/NI) : bœuf : une moitié distale de tibia (D.TR. dist. : 69 mm).
- G39E'9 : non identifié : un fragment de crâne (?, bœuf?).
- G38.39A'B' 6 sous L : lièvre? : un fragment de diaphyse d'os long ; non identifiés : une quinzaine de fragments carbonisés d'un grand os (bœuf?) ; un éclat d'un grand os (bœuf?).
- G38-39B'1 sous L : bœuf : deux fragments de molaires ; un fragment de métatarsien ; un fragment de bassin (?) ; un fragment de première phalange ; porc (*Sus scrofa* f. domestica) ; un fragment de germe de molaire ; une canine supérieure (verrat?) ; non-identifié : 12 fragments divers d'animaux de taille grande ou moyenne.

3. NS, Néolithique remanié

- G20B'1 : bœuf : une molaire inférieure usée (L : 29 mm).
- G20C'1 : cerf élaphe (*Cervus elaphus*) : un fragment de bois.
- G20B'2 : bœuf : une molaire supérieure (L : 28,6 mm).
- G21B'3 : bœuf : un fragment d'une troisième phalange.
- G21C'1.2.3 : non identifiés : trois fragments de grands os (bœuf?).
- G22C' : porc : un fragment de mâchoire inférieure avec m3 et M1 peu usée ; bœuf : une deuxième phalange fragmentaire ; non-identifiés : six fragments d'animaux de grande taille (bœuf?).
- G22B'1 : non-identifié : un grand os long (bœuf?).
- G22E'2 : non-identifié : un fragment d'un grand os (bœuf?).
- G22B'2 : non-identifié : un éclat d'un grand os long (bœuf?).
- G22B'3 : non-identifié : un éclat d'un grand os long (bœuf?).
- G23B'3 : non-identifié : un fragment de côte (bœuf?).
- G23C'2 : non-identifié : un éclat d'un grand os long (bœuf?).
- G23C'9 : non-identifié : un fragment d'un grand os (bœuf?).
- G23D'12 (base) : bœuf : une molaire supérieure usée (L : 29,7 mm), deux fragments proximaux d'un radius, un astragale fragmentaire (L. latérale : ± 72 mm) ; non-identifiés : cinq fragments de grands animaux (bœuf?).

- G24B'2 : non-identifié : éclat d'un grand os long (bœuf?).
- G24D'3 : bœuf (?) : un fragment de diaphyse de tibia.
- G24B'3 : cerf élaphe : un fragment de bois.
- G24B'4 : non-identifié : un fragment de côte (bœuf?).
- G24B'5 : non-identifié : un fragment d'un grand os (bœuf?).
- G24B'6 : porc : une deuxième molaire supérieure peu usée.
- G25C'3 : porc : une diaphyse fragmentaire de fémur ; non-identifié : un fragment de côte (bœuf?).
- G25C'2 : non-identifié : un éclat d'un grand os long (bœuf?).
- G38B 1F, 2F et 3F : non-identifiés : trois fragments d'une côte (bœuf?).

4. NI, Néolithique en place

- G19B'1A et 1B : bœuf : une première phalange (L : 68 mm, D.TR. prox. : 37 mm, D.TR. dist. : 37,5 mm).
- G21B'5 : bœuf : une molaire de lait inférieure (L : 33 mm).
- G22C' : non-identifié : un fragment d'un grand os (bœuf?).
- G22D'8 : bœuf : une prémolaire supérieure fragmentaire.
- G28B' : non-identifiés : deux fragments d'animaux de grande taille (bœuf?).
- G23C'14 (foyer) : porc (?) : un fragment de bassin.
- G23C'15 (foyer) : non-identifié : un fragment d'os.
- G23C'21 (foyer) : non-identifiés : dix fragments d'os calcinés (animaux de taille moyenne).
- G23D'9 : non-identifié : un petit fragment d'un grand os (bœuf?).
- G23D'10 : cerf élaphe : un fragment de bois.
- G24B'10 : non-identifiés : trois fragments de grand os (bœuf?).
- G24C'6 : bœuf : une molaire supérieure (L : 25,8 mm).
- G24B4 11 : bœuf : une moitié proximale d'un métatarsien (D.TR. prox. : 48,5 mm).
- G24B'13 : bœuf : une deuxième phalange fragmentaire.
- G25B'1 : bœuf : 2 fragments d'une première phalange (D.TR. prox. : 39 mm).
- G25B'3 : bœuf : une moitié distale fragmentaire d'humérus, une troisième phalange fragmentaire.
- G25C'7 et 8R? : bœuf : deux fragments d'une mandibule.
- G26F 22 : cerf élaphe : un fragment de bois.
- G26D 40 : non-identifié : un éclat d'un os long de taille moyenne (porc, ovicaprin?).
- G28C 9 : non-identifiée : une esquille d'os.
- G28-29C 4 : non-identifiée : une esquille d'os.
- G33A 1 et 2 : non-identifiés : deux fragments d'une même côte (bœuf?).

Les fréquences absolues des fragments par espèce déterminée sont données dans le tableau suivant :

Espèce/Provenance	L	NS ou NI	NS	NI	Totaux
Lièvre?	0	1	0	0	1
Porc	0	1	3	1 (?)	4 (5?)
Chevreuril	1	0	0	0	1
Cerf élaphe (bois)	0	0	2	2	4
Bœuf domestique	7	5	7	10	26
Non-identifié	17	15	28	20	80

Ce tableau montre que tous les échantillons sont vraisemblablement dérivés d'un même assemblage faunistique dominé par des animaux domestiques. La faune de chasse est peu importante, ne contenant qu'un lièvre douteux, un chevreuil et peut-être le cerf élaphe. De ce dernier seuls des restes de bois furent trouvés, lesquels peuvent avoir été récoltés comme matière première après leur chute.

La faune domestique est dominée par le grand bétail ; le porc est aussi présent, mais les ovicaprins (chèvre, mouton) semblent manquer. L'absence de ces derniers est probablement due aux effets de la préservation différentielle de restes d'animaux plus robustes (chevreuil, porc) ou plus grands que les ovicaprins (bœuf). La faune de la Bosse de l'Tombe peut donc être comparée à celle de Spiennes (A. T. CLASON 1971) et celle du Gué du Plantin (A. GAUTIER dans J. DE HEINZELIN *et al.* 1977) qui, elles aussi, sont dominées par le grand bétail, tandis que le porc et surtout les ovicaprins sont moins fréquents. En outre, ces sites ont livré des quantités de restes de bois de cerf élaphe, probablement récoltés comme matière première.

Les quelques mesures qui ont pu être prises sur les ossements de bœuf et données dans l'inventaire, se comparent aussi à celles du bétail de Spiennes (*ibid.*) et du Gué du Plantin (*ibid.*). Le grand bétail était donc de forte taille, ce qui s'avère habituel au cours du Néolithique moyen.

En résumé, nous pouvons dire que les restes de faune de la Bosse de l'Tombe semblent tous provenir d'une même phase d'occupation, qui fut celle d'«éleveurs de grand bétail». L'assemblage cadre donc bien avec l'attribution du site au Roessen final.

RÉFÉRENCES

CLASON, A. T.

1971 The Flint-Mine Workers of Spiennes and Rijckholt-St-Geertruid and their Animals.

Helinium, **11** (1) : 3-33.

GAUTIER, A.

1977 v. Faune in DE HEINZELIN, J., HAESAERTS, P. et DE LAET, S. J., Le Gué du Plantin (Neufvilles, Hainaut), site néolithique et romain.

Diss. Archaeol. Gandenses, **17** : 43-51.

Adresse de l'auteur : A. GAUTIER

Laboratorium voor Paleontologie

Rijksuniversiteit Gent

Rozier 44

B-9000 Gent.